

Regard sur un quartier

Nsia et ses manquements à n'en plus finir



Le notable de Booué, Jacques Dibingué (d), énumérant les différents manquements du quartier Nsia dont il est résident.



La case du chef de quartier Nsia, à Booué.

C.O.

Booué/Gabon

Si ce quartier de Booué, qui ressemble toujours à un grand village, ne connaît pas l'insécurité, il attend toujours le développement.

NSIA est l'un des cinq quartiers de la commune de Booué, chef-lieu du département de la Lopé, dans la province de l'Ogooué-Ivindo. Le nom "Nsia" aurait été emprunté à un fruit, l'atanga. Ou à son arbre, l'atangatier, qui est appelé "Schiat" en langue locale Ouséba ou Makina.

«En réalité, dans notre langue, on prononce Schiat. Mais comme les Blancs ont l'habitude de déformer nos noms, ne sachant pas prononcer Schiat, ils ont dit et écrit Nsia», ex-

plique le conseiller municipal et résident du quartier, André Nguionini, en l'absence du chef du quartier.

Et d'ajouter qu'à la création de ce quartier, qui n'était encore qu'un village il y a plus de quatre décennies, ses premiers habitants étaient en majorité de l'ethnie Makina. Ceux-ci venaient des anciens villages du canton Ivinda, appelé autrefois Ké. Ils se sont installés dans le coin, qui est devenu quartier Nsia en 1996, l'année à laquelle Booué est devenu une commune de plein exercice.

Aujourd'hui, le quartier est devenu cosmopolite. Plusieurs ethnies du pays, entre autres, les Saké, Makina, Fang, Kota, Punu, Nzébi, Dabomo, Okan-

dais et Engoué y habitent. «Même si cela ne se passe plus comme à l'époque de nos ancêtres, où les ethnies se livraient les guerres entre elles dans notre quartier, il arrive que les gens aient des divergences. Mais cela finit toujours par se régler à l'amiable et les protagonistes continuent de vivre en bonne intelligence», se réjouit André Nguionini.

Non sans évoquer la situation sécuritaire du quartier. «Je peux le certifier, à Nsia, vous vivez librement. Depuis des décennies que je réside dans ce quartier, je n'ai jamais entendu parler d'un cas de viol, de braquage, bagarre ou cambriolage dans tel ou tel coin de la zone», assure-t-il.

TRADITIONS PRÉ-

SERVÉES* L'élu local indique aussi que pour la préservation des us et coutumes, plusieurs ethnies sont restées fidèles à leurs rites ancestraux. Le cas des hommes qui sont encore attachés au rite initiatique de la circoncision des jeunes garçons. «C'est un événement grandiose dans le quartier, et tous les habitants y passent souvent un bon moment», affirme-t-il. Dans sa position géographique, Nsia est limité au nord par le quartier Masuku, au sud par Centre Ville, à l'est par Lisé et à l'ouest par l'Ogooué. Pour tout signe économique, Nsia ne compte que quelques bars tenus par des Gabonais et deux épiceries appartenant aux expatriés. «Il n'y a aucune activité écono-

mique ici. Pour se nourrir, la population plante, va à la pêche et à la chasse, selon les saisons. Celui qui a de petits moyens financiers va se ravitailler dans l'une des épiceries du quartier», fait savoir notre interlocuteur.

En ce qui concerne les infrastructures, Jacques Dibingué regrette que Nsia soit dépourvu de dispensaire. Une situation dommageable pour les habitants, obligés de parcourir plusieurs kilomètres pour se rendre au centre médical de Booué, situé dans la périphérie du quartier Centre Ville. «Le plus souvent, vous ne ressortez de cet hôpital qu'avec une ordonnance médicale», se désole le conseiller municipal. Avant de faire remarquer égale-

ment l'absence d'une école primaire.

«Les élèves du quartier, qui ne sont pas encore au secondaire, se rendent à la cité de la Sétrag, également située à plusieurs kilomètres de Nsia, où se trouve l'unique école primaire de la ville de Booué. Si Nsia a pu bénéficier du lycée Daniel Kossé, il n'y a plus rien d'autre ici. Même la subdivision des Travaux publics qui était ici est fermée depuis plus de trois ans. Nous avons aussi les problèmes d'eau, d'électricité et de route. En fait, nous vivons toujours comme au village», déplore Jaques Dibingué.

D'où, son appel aux pouvoirs publics, les invitant à moderniser sa circonscription administrative.



La route principale de Nsia est dégradée, à partir du carrefour TP.



Belle vue du Lycée Daniel Kossé. Un établissement scolaire situé dans le quartier Nsia.